

efficace que les travaux des apôtres pour la conversion des âmes égarées. ⁽¹⁾

En second lieu qu'il efforce de faire naître dans les âmes fidèles un souci d'apostolat véritable ; en chaire, au confessionnal, en toute autre rencontre qu'il s'efforce de se susciter parmi les bons des auxiliaires, des éclaireurs en pays ennemi qui préparent, par leurs prières, par leurs exemples et par leurs discrètes interventions, l'heureuse conquête projetée. Les membres d'un comité paroissial sont tout désignés pour cette collaboration, pour ce travail de charité.

Enfin, autre et troisième moyen, dont on n'apprécie peut-être pas assez la puissance mais dont l'efficacité n'a point échappé à ceux qui tiennent compte de la psychologie des foules, c'est la classification de la paroisse en catégories distinctes offrant le double avantage de mettre le prêtre en contact plus immédiat avec les besoins relatifs et particuliers des fidèles, et de déterminer en outre des mouvements d'ensemble vers les sacrements pour célébrer certains anniversaires, certaines grandes fêtes paroissiales, pour commémorer quelque événement historique ou religieux.

Il est facile d'observer que les indifférents emboîtent le pas plus volontiers dans ces circonstances-là, pour faire comme les autres, par simple curiosité, pour n'avoir pas l'air de tirer de l'arrière, pour une foule de prétextes enfin. Toujours est-il qu'ils viennent.

Et c'est quand on croit en tenir quelques-uns qu'ils faut porter les grands coups, se croire plus que jamais les instruments de la miséricordieuse Bonté, déployer tout le zèle, toute l'ingénieuse diplomatie, toutes les ressources de son apostolat pour déposer dans ces âmes le germe d'une résolution nouvelle, première étape de la conversion.

Sans doute qu'il en restera toujours d'assez peu sensés pour compter sur la présence d'un prêtre à leur lit de mort, sans doute qu'il s'en trouvera encore pour ricaner à l'appel de la grâce actuelle que d'autres leur méritent, sans doute qu'il y aura encore

(1) « Dix carmélites priant, disait un évêque de Cochinchine au gouverneur de Saïgon, me seront d'un plus grand secours que vingt missionnaires prêchant. »